

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Thérapeutique

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Antifongiques systémiques : choisir la molécule adaptée

De nombreuses molécules antifongiques – kétoconazole, itraconazole, terbinafine... - peuvent être employées chez le chien et le chat par voie systémique. Un article précise leurs avantages et leurs inconvénients pour permettre au praticien de prescrire la molécule la plus adaptée.

Les dermatoses fongiques, qu'elles soient dues à des dermatophytes ou des levures, sont communes chez le chien et le chat. Différents traitements antifongiques systémiques ou topiques peuvent être employés. Dans cet article*, l'auteur fait le point sur différentes molécules à action systémique qui peuvent être utilisées, à savoir les dérivés azolés et la terbinafine. Volontairement et curieusement, l'auteur ne traite pas de la griséofulvine.

Les dérivés azolés agissent globalement tous de la même manière, par inhibition enzymatique de molécules intervenant dans la constitution de la paroi fongique. Cette enzyme est également présente chez les leishmanies, ce qui explique l'efficacité variable contre ce parasite. Ils ont également une affinité plus ou moins importante avec le cytochrome P450 présent chez les mammifères, ce qui explique certains effets secondaires constatés avec des dérivés azolés.

La forme buvable, intéressante pour les petits animaux

Les principaux dérivés azolés employés sont le kétoconazole et l'itraconazole. Le kétoconazole peut parfois être à l'origine d'anorexie, de nausée et de vomissements. Lorsque le kétoconazole est administré concomitamment à de la ciclosporine, notamment chez un chien atopique, la dose de cette dernière doit être diminuée. Même si cette association est préconisée par nos confrères américains, qui disposent d'une forme générique de kétoconazole, elle a moins d'intérêt en France. L'itraconazole présente notamment comme avantage d'être disponible sous forme buvable, ce qui est intéressant pour ajuster la quantité à administrer chez de petits animaux.

Le fluconazole est un autre dérivé azolé qui peut être employé mais pas contre les dermatophytes ou les *Malassezia*, contre lesquels il est peu efficace, plutôt dans le traitement de la cryptococcose.

Peu d'informations sur les molécules récentes

Le voriconazole et le posaconazole sont des molécules récemment commercialisées chez l'Homme. Il n'est pas recommandé de les employer chez le chien et le chat, notamment en raison du peu d'informations dont on dispose dans ces espèces, de leur coût très élevé et de la possibilité de survenue de résistance.

La terbinafine n'est pas un dérivé azolé mais une allylamine. Elle agit également par inhibition enzymatique mais, cette fois, de la squalène epoxydase, qui intervient également dans la synthèse de l'ergostérol.

Un coût de traitement élevé

Cette molécule n'interagissant pas avec le cytochrome P450, entre autres, elle est à l'origine de moins d'effets secondaires, mais a un coût de traitement supérieur. On dispose de beaucoup moins d'études chez le chien et le chat, comparé aux dérivés azolés, notamment en ce qui concerne son efficacité.

A retenir : de nombreuses molécules antifongiques peuvent être employées chez le chien et le chat. Si on dispose de nombreuses études sur l'utilisation de la griséofulvine et certains dérivés azolés comme le kétoconazole et l'itraconazole, on manque encore de recul sur d'autres, comme la terbinafine. L'utilisation de telle ou telle molécule repose sur la connaissance de ses avantages, comme la tolérance, et ses inconvénients, comme le coût et les effets secondaires qu'elle peut entraîner. ■

*Kukanich B (2008) A review of selected systemic antifungal drugs for use in dogs and cats. *Vet Med Vol. 103: 41-50.*



Dermatophytose canine.

William Bordeaux